

Armando Bergallo est l'inspiration au service de la liberté : la liberté d'être différent et de surprendre sans pour autant se contenter de se tenir à côté de soi ou de feindre l'opposition radicale au modèle que l'on détesterait devenir. C'est tout simplement à la liberté d'être soi-même en l'exprimant à travers ses œuvres qu'Armando aspire. Pas si facile quand la mobilité géographique (de Montevideo à Amsterdam, de Londres à Paris, Chicago ou New York, de l'univers complet au Petit Cluzeau, Lot-et-Garonne) accompagne la profusion des genres aussi variés que les époques de la vie : installations et théâtre de rue, opéras et mises en scène totales et, bien entendu, peintures aussi bien figuratives que symbolistes, surréalistes et abstraites.

Rien ne manque, tout y est. C'est cette globalité qui définit la liberté. Armando tient à tout mais ne se tient à rien qui réduirait cette occupation de l'espace de l'Art. Sa liberté n'est pas inconstance mais jeu, le jeu entre le moyeu et la roue de la charrette, celui qui permet le mouvement, selon le Tao. Ainsi progresse Armando Bergallo, créant de sa propre volonté le pas de côté qui l'amène au déséquilibre créateur. Ne jamais rester sur place, s'essayer ailleurs, c'est ainsi qu'un artiste libre gagne sa place. Il choisit sans renoncer, ouvrant notre imaginaire à moins de convention. Il nous apprend à voler hors des cages.

Pierre-Frédéric Ténrière-Buchot